

t-il dans l'obscurité ? Pour être sublime , donna-t-il dans l'enflure ? Pour être simple et familier , devint-il trivial ? Non , sans doute . Des hardiesses heureuses , mais d'un sens très-clair ; des tours nouveaux , mais naturels ; des alliances nouvelles , mais imprévues et frappantes , de mots déjà usités , de mots surannés qu'il faisait revivre , et qui , placés en leur lieu , plaisaient par leur vétusté même ; des locutions originales , mais lumineuses , qui donnaient plus d'énergie , de grâce , de précision au discours : tel fut le secret de l'évêque de Meaux ; tel fut aussi plus ou moins celui de nos grands écrivains , poètes et prosateurs , de Corneille , de Racine , de Boileau , de La Fontaine , de J.-B. Rousseau , de Fénelon , de Massillon . Pour ajouter à la langue française de nouvelles richesses , ils se sont bien moins appliqués à inventer des mots , qu'à trouver un usage nouveau des mots conservés . »

Nous comprenons fort bien que Chénédollé , qui aurait pu jouer le rôle d'initiateur avant Lamartine , s'il eût publié ses poésies à leur date , mais qui néanmoins ne se départissait pas d'une légitime admiration pour le grand siècle , trouvât peu de littérature à Frayssinous . Ainsi , pour nous borner à un seul homme que le poète goûtait certainement , nous entendons Frayssinous dire sans hésitation au sujet des *Martyrs* de Chateaubriand , que *c'est un livre à refaire* (1) . Ce jugement expéditif et tranché , nous semble plus que réformable .

Il est juste d'observer aussi que les travaux et la profession de l'orateur chrétien ne permettaient pas de chercher en lui une littérature étendue et variée : il ne pouvait être Fontanes , mais il avait son mérite propre et ses connaissances .

F.-Z. COLLOMBET.

(1) Henriou , *Vie de Frayssinous* , tom. I , pag. 227 .